



D'hier à aujourd'hui

En 1447, Kerbastic, appelé alors Kerbasquic, est déjà mentionné comme terre noble.

Le Manoir appartient à Allain Henry, et Hervé Le Hillec y est métayer. En 1536, c'est René Fraval qui est le maître de Kerbastic. Au milieu du XVIIème siècle, on y trouve Yves Geffroy, magistrat et armateur de corsaires.

En 1793, le citoyen Adrien Gallé « de Kerbastique », déclare payer sa contribution mobilière à Lorient. La maison est ensuite occupée par Monsieur Muller, qui la vend au Vicomte de la Houssaye.

Le propriétaire suivant est le Contre-amiral Febvrier-Despointes dont le portrait siège dans le salon cheminée : son nom est peu connu du grand public, mais sa contribution à l'histoire fait encore fréquemment la une de nos journaux : c'est lui, en effet, qui, en septembre 1853, prit possession de la Nouvelle Calédonie « au nom de l'Empereur et de la France ». L'Amiral quitte la Nouvelle-Calédonie le 1^{er} Janvier 1854, et meurt en mer en mars 1855. Il avait épousé en 1844 Anne- Elisabeth Papin-Thévigné, dont la fille d'un premier mariage épousera en 1851 le comte Charles de Polignac ; vous pouvez également admirer leurs portraits dans le salon cheminée.



La Famille de Polignac

L'histoire de la Famille de Polignac à Kerbastic commence donc au milieu du XIXème siècle

Charles de Polignac aura trois enfants, dont Guy, Marquis de Polignac qui s'engage dans les zouaves pontificaux à dix-sept ans, puis épouse Louise Pommery, issue d'une famille célèbre de viticulteurs en Champagne. Il est conseiller général et maire de Guidel de 1894 jusqu'à sa mort en 1901 et crée dans la commune le haras, le lavoir et les trois écoles de hameaux.

C'est au quatrième enfant du Marquis de Polignac, le Comte Jean, qu'échoit le domaine. Lui aussi est maire de Guidel, de 1935 à 1943.

Il épouse Marie-Blanche di Pietro, la fille de Jeanne Lanvin, célèbre créatrice de mode parisienne. Le Domaine de Kerbastic est sous l'influence de Jean et Marie-Blanche de Polignac un rendez-vous d'été pour les artistes de l'époque : Francis Poulenc, Nadia Boulanger, Georges Auric, Germaine Taillefer, Jean Cocteau, Igor Stravinski y font des séjours. Le sylviculteur Jean-Claude Nicolas Forestier, ami de Claude Monet et des Impressionnistes, dessine une partie des jardins de Kerbastic avant de concevoir la roseraie de Bagatelle et les jardins du Champs de Mars à Paris.



La Famille de Polignac

Marie-Blanche et Jean de Polignac meurent sans enfants, et lèguent le Domaine de Kerbastic à leur neveu le Prince Louis de Polignac, qui sera lui aussi membre de l'équipe municipale sous le mandat de Louis Le Montagner. Il poursuit une tradition familiale qui se caractérise par deux influences : la sensibilité religieuse et le goût de la musique. Par la création en 1986 du Festival des Sept Chapelles, qui associe ces deux tendances, il a permis une synergie entre le désir des Guidélois de restaurer des Chapelles qui se délabraient, et sa volonté personnelle d'organiser dans la commune des événements musicaux de qualité.

Parallèlement au lancement de ce festival, Louis de Polignac a entrepris la restauration du Domaine de Kerbastic. La demeure n'est pas à proprement parler un château. Les bâtiments de l'époque d'Alain Henri et René Fraval ont disparu depuis longtemps sans laisser de trace. Un tableau du milieu du XIXème siècle nous montre une bâtisse fort simple, et chaque génération de Polignac lui a ajouté une aile, une galerie, ou l'a palissée de plantes grimpantes. L'ensemble blanc à un étage et combles, organisé en U autour d'une cour carrée, avait alors le style d'une gentilhommière.



La Famille de Polignac

“Chaque génération de ma famille a aimé cette maison sans la prendre au sérieux”

dit Louis de Polignac.

Lui-même en a modifié le style : il a rétabli la symétrie dans les ouvertures hautes, éliminé des murs la galerie et la plupart des plantes grimpantes, et ajouté un fronton à la chapelle, pour donner à la maison une allure Directoire.

L'aile des écuries a été supprimée, et les chevaux éloignés de la maison. Ces écuries avaient pourtant été le théâtre de bien étranges événements dans les années 1890...La mère de Louis de Polignac, Diane, qui est née au Domaine de Kerbastic en 1882, a raconté à son fils que certaines nuits, toute la maison était réveillée par d'effrayants bruits de chaîne en provenance des écuries. On se levait, on allait voir : on trouvait les chevaux en sueur, haletants, affolés, et, plus troublant encore, les croupes damées et les crinières nattées...L'intervention diabolique était patente. On avait donc fait venir le recteur pour exorciser les écuries. Et tout était rentré dans l'ordre...